

LES MATÉRIAUX DU CRIMSON CIRCLE

Série Merlin Je Suis

SHOUD 10 –ADAMUS SAINT-GERMAIN, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

le 3 juillet 2021

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus de Saint-Germain.

Quelle joie d'être de retour avec chacun d'entre vous (standing ovation et applaudissements du public). Ouah! Ouah! Super. Merci. Merci. Ouah ! Merci. Merci. S'il vous plaît, mettez-vous bien à l'aise, parce que je vais essayer de vous mettre mal à l'aise pendant tout le reste de cette session (quelques rires et Kerri s'approche avec son café). Bien! (quelqu'un dit "Aww") Merci, ma chère. Merci.

KERRI : Voilà.

ADAMUS: Je vais juste prendre ceci et commencer à le siroter tout de suite. Mm. Mm.

LINDA : Merci Kerri.

ADAMUS : Rien de tel que de passer un petit moment sur Terre et d'y savourer certains des plaisirs les plus fins. Kerri, si ça ne vous dérange pas de revenir. Certains des plaisirs les plus fins (ils s'embrassent). Mmm. Mm (le public dit "Aww" et plus d'applaudissements). Super! Oh! (quelques rires) Ah. Et vous n'avez pas de petit ami ?

KERRI : Non, je suis célibataire et prête à une rencontre (rires). Venez me voir!

ADAMUS: Je suis déchiré entre Cauldre et Linda. Comment allons-nous faire? (Plus de rires) Je ne suis pas sûr que ce soit très bien (Adamus rit).

Je n'aurais pas pu dire mieux moi-même, je parle des mots qui viennent d'être employés (en référence à la chanson jouée avant la canalisation « [If You Love Me](#) »), « l'affinité et la communication, c'est cela qui fait la réalité » et c'est ce que nous faisons. C'est là que nous allons. L'affinité – la proximité, l'amour, l'acceptation, le permettre, l'affinité ; l'affinité, le fait de simplement aimer être avec soi-même, *heh !* – et la communication. C'est tout. C'est tout. C'est de cette manière que vous gérez votre énergie.

La communication ne se limite pas aux mots qui sortent de votre bouche ou à une expression sur votre visage. Linda, notre chère Linda d'Eesa est très douée pour exprimer des choses avec son visage (quelques rires alors qu'elle fait une grimace).

C'est ce dont nous allons parler. Je ressens simplement toutes vos énergies et je communique vers vous en retour. Je le fais verbalement, mais ce n'est vraiment pas cela qui est important. Ce sont les autres communications, ce sont elles qui sont très, très importantes.

Ressentez cela un instant. Pas besoin de mots. Pas besoin de dessin. C'est plus fort que n'importe quel mot ou dessin, et c'est là que nous allons. Cela a à voir avec votre relation à votre énergie. Et, oh mon dieu, après tant d'années, de décennies, à traiter de blessures et de problèmes et de problématiques et tout le reste, nous y sommes arrivés.

Vous avez survécu au coronavirus. Vous avez réussi. Nous allons en parler dans un instant. Vous avez survécu au coronavirus. La planète a en quelque sorte réussi. Maintenant, je ne fais pas de prédiction sur combien de temps cela va durer. Je pense que j'en ai fini avec les prédictions pour le moment. Vous savez pourquoi?

LINDA : Pourquoi ?!

ADAMUS : Merci (rires). Je ne savais pas que Kuthumi était là aujourd'hui.

Pourquoi? Parce que c'est difficile, même pour le voyant le plus doué et le plus talentueux sur la planète ; c'est difficile pour n'importe quel Maître Ascensionné de prédire actuellement ce qui va se passer sur la planète. Cela change si vite, et en plus avec le temps qui est fondamentalement en train de se fracturer, tout ce qui est en train d'arriver, la façon dont les choses semblent arriver sur la planète, tout peut changer en un instant, et toute prédiction pourrait être mise à mal.

Avant, il était facile de faire des prédictions. Oh, vous savez, il y a trois ou quatre cents ans, je pouvais prédire les trois ou quatre cents années qui allaient suivre. Tout restait à peu près pareil, tout restait à peu près pareil avant. Les choses n'allaient pas très vite. Vous savez, comme je vous l'ai déjà dit, n'importe qui ici peut devenir médium ou voyant professionnel. Dans le temps, tout ce que vous aviez à faire, c'était – eh bien, les prévisions c'est comme la météo – ce sera à peu près pareil qu'hier, et à peu près pareil que demain. Tous les trois ou quatre jours, cela peut changer, mais vos chances d'avoir raison sont d'environ 75 pour cent, et les gens paieront beaucoup d'argent pour cela. Alors, si vous vouliez devenir médium professionnel, quand quelqu'un venait vous voir, vous jetiez un œil à ce qu'il portait comme vêtements. C'était un peu ce qu'il allait porter le lendemain. Vous observiez comment il parlait, comment il agissait, ce qu'il pensait, quelles étaient les choses qu'il critiquait. C'était ce qui faisait ce qu'il allait être le lendemain. C'était assez facile d'être médium à l'époque.

Mais aujourd'hui, même pour un Grand Maître Ascensionné, même pour le Président du Club des Grands Maîtres Ascensionnés, c'est difficile. Cela change très vite. Je ne cherche pas d'excuses pour ma prédiction, mais je dis que les choses sont en train de changer très, très vite. Très vite.

Pour en revenir aux paroles « l'affinité et la communication, c'est ce qui fait la réalité ». Comment vous êtes avec vous-même et comment vous communiquez, comment vous êtes, dans quel état d'être avec votre énergie, c'est cela qui fait votre réalité. Nous allons où... oh, au fait, Van Morrison – je ne sais pas s'il y a des fans de Van Morrison ici (quelques applaudissements) – vous savez pourquoi tant d'entre vous ressentent cette affinité avec Van Morrison ? Van est probablement aussi près que possible d'être Shaumbra sans en être un.

LINDA : Ohh.

ADAMUS : L'essence, la profondeur, l'âme de cet être.

J'ai tout appris à Van Morrison (quelques rires). Pourquoi tout le monde rit quand je dis ça? Linda se dit: "Oui, Adamus a aidé à écrire la Constitution." Eh bien, et alors ? Je veux dire, est-ce que ce n'est pas le cas pour tout le monde ? (plus de rires) Soyez fier de ce que vous faites et soyez ensuite capable d'en rire.

Non, Van Morrison, je l'ai très bien connu. Mais je l'ai connu en tant qu'elle (en tant que femme), et c'était dans une école de mystère il y a un bon bout de temps. C'était une excellente élève. Excellente. C'était très agréable d'être en sa compagnie. Elle était pleine de sagesse. Très profonde. Son nom c'était ...

LINDA : Vanessa.

ADAMUS : Gloria. *Gloria !*

LINDA : Oh ! Oui! Oui!

ADAMUS : Je suis sérieux.

LINDA : Non, j'ai compris ! (en référence à sa chanson culte « Gloria »)

ADAMUS: Je suis absolument sérieux.

LINDA : J'adore !

DAVE (Crash) : Vous vous souvenez du nom de son groupe ?

ADAMUS : Son groupe. Dans cette vie ? Nous n'avions pas de groupes, nous. Nous avions des orchestres. Le nom de son groupe dans cette vie, Dave Schemel, Crash, c'était quoi son nom ?

LINDA : Van Morrison (Adamus rit).

ADAMUS : Non. Non.

TAD : Il a chanté ça (la chanson Gloria) quand il avait 15 ans. Je me souviens.

ADAMUS : Gloria. Et donc, je veux dire, c'était évident qu'il écrirait cette chanson. Je veux dire, il avait tous ces trucs de sa vie passée, mais sa chanson est magnifique.

La Dislocation du Temps

Alors nous voilà dans cette – comment diriez-vous ? – l'ère du presque post-coronavirus. Presque. Et ainsi que Cauldre et Linda en ont parlé dans ma présentation épique de la [*mise à jour de ProGnost 2021*](#), le temps est en train de se fracturer, de se disloquer. Je

n'ai pas besoin de vous le dire. Vous savez déjà que dans votre propre vie, le temps est en train de s'effondrer, de se disloquer.

Certains d'entre vous se disent : « Oh, je vieillis. J'ai des pertes de mémoire » ou « Je dois arrêter de fumer autant de pétards » ou quoi que ce soit d'autre. Mais ce n'est pas ça. Non non Non. Arrêtez de penser toutes ces conneries. Le temps est en train de se disloquer. C'est une colle, la plus forte des colles avec l'espace et la gravité, et l'électromagnétisme qui maintiennent tout cela ensemble, toute cette réalité, et cette colle est en train de craquer, de se fissurer.

Les gens vont craquer en même temps qu'elle parce que le temps est le point de référence. C'est le point de référence le plus couramment utilisé dans la réalité physique. Il est en train de se disloquer. Ce n'est pas du tout une mauvaise nouvelle. C'est une bonne nouvelle. La plupart des gens ne comprendront jamais vraiment ce qui est en train de se passer, avant longtemps. Vous êtes, bien sûr, des pionniers. C'est vous qui vous aventurez les premiers là-dedans. Vous allez là où aucun humain n'est allé auparavant sur cette planète – au-delà du temps – et vous le faites d'une manière tout à fait unique. Pas seulement en sortant du temps pour aller dans æterna, mais en étant dans les deux simultanément. C'est – comment dites-vous – incroyable putain (quelques rires).

Édith. Quand Edith est morte, nous avons parlé et l'une des premières choses qu'elle m'a dites c'est : « Adamus, je ne sais pas pourquoi vous utilisez ce langage tout le temps. C'est tellement vulgaire et je ne peux tout simplement pas le supporter. » J'ai donc fait une promesse à Edith. Je vais essayer de ne plus dire « putain » – je vais essayer de ne plus jurer (rires). Désolé. Désolé, Edith (Adamus rit). Édith. Au fait, Edith est ici aujourd'hui.

LINDA : Mmm.

ADAMUS : Edith est là (quelques applaudissements). Vous voyez, Edith, je vous avais bien dit qu'ils se souviendraient de vous. Qui pourrait oublier Edith ? Qui pourrait oublier Edith ?

Donc, quoi qu'il en soit, le temps est en train de se fracturer. C'est une bonne nouvelle. Vous allez vous sentir désorienté. C'est très bien. Vous allez confondre le temps et les dates, parce que comme nous en avons déjà parlé dans notre dernier Shoud, le passé et le futur commencent en quelque sorte à affluer en même temps. C'est – *pfff!* – il n'y a pas de mot humain qui puisse décrire à quel point c'est important, ce que vous êtes en train de faire ici actuellement. Le temps et l'espace, le passé et ce que vous appelez le futur, sont en train d'affluer dans le Présent, d'affluer ici avec le Maître et l'âme. Tout est en train de se réunir.

Ce n'est pas toujours facile, parce que vous êtes conditionnés après combien de vies, mille ou plus, à la façon dont vous faites les choses. Mais vous êtes en train de traverser, de dépasser tout cela. Nous sommes en train de le franchir. Je voudrais donc prendre un instant avant d'entrer en interaction avec vous - j'ai 18 mois d'interactions avec le public à rattraper (rires), nous avons une longue journée devant nous - mais prenez un instant pour ressentir ce que vous êtes réellement en train de faire. Votre passé, votre futur et votre âme qui arrivent, et cela ne se produit pas en étudiant le phénomène, ni en ayant toutes sortes de disciplines pour le faire. Cela ne fonctionne pas comme ça, parce que votre mental humain foutrait tout en l'air. L'aspect

humain foutrait tout en l'air. Mais cela se produit en permettant, en prenant une profonde inspiration et en vous disant : « C'est cela la destinée de mon âme. C'est pour cela que je suis venu ici. » Ensuite, vous prenez une profonde inspiration et vous continuez votre vie.

(pause, et le bruit de la pluie se fait entendre)

Juste à temps, la pluie.

LINDA : On dirait de la grêle.

ADAMUS : *Et* le soleil, les deux à la fois, si vous regardez à l'extérieur.

LINDA : *Ouf !*

ADAMUS : La pluie et le soleil.

LINDA : *Ouah !*

ADAMUS : C'est le *Et* . C'est le *Et* . Oui.

Alors l'une des choses, bien sûr, qui se produit dans ce que nous faisons, c'est que de temps en temps (Adamus soupire), vous savez, c'est difficile. De temps en temps, vous avez besoin d'un bon coup de pied dans le cul.

LINDA : Quoi ?!

ADAMUS : Un bon coup de pied au cul, parce que c'est très facile de rester bloqué. C'est très facile de revenir à ce jeu humain de l'autocritique et du « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » Il n'y a rien qui cloche en vous. C'est juste que vous traversez des choses difficiles. Vous êtes immergé ici et cette planète est totalement imbriquée dans le temps, l'espace, la gravité, et tout le reste et à présent vous en sortez, vous en émergez. Alors, bien sûr, ça sera un peu étrange. De temps en temps, un petit coup de pied au cul ça fait du bien, et il y a une chose que j'aime chez les Shaumbra, c'est que vous adorez recevoir un bon coup de pied au cul (Linda suffoque). Non, ils adorent ça. Exemple. Exemple numéro un. Venez ici sur scène. Montez, Tad. Allez (elle porte une pancarte qui dit "Botte-moi le cul ou Embrasse-moi le cul" avec de l'argent collé dessus). Eh bien, elle était prête pour recevoir un coup de pied au cul. Ouais (quelques rires). Et elle a amené de l'argent pour avoir ce coup de pied au cul. Il y a quelque chose qui ne va pas là.

TAD : Eh bien, donnez-moi un coup de pied ou vous pourriez aussi... (elle désigne la mention « Embrasse-moi le cul »).

ADAMUS : *Eh, eh !* Non, vous botter le cul, oui. Vous botter le cul, oui. Yeah Yeah. Mais c'est un peu déséquilibré là.

TAD : Oh, eh bien, d'accord. Je le mets là (elle déplace l'un des billets vers le côté « Botte-moi le cul » du panneau).

ADAMUS : Non. Non, juste...

TAD : Ici.

ADAMUS : Ouais. Eh bien... (Adamus soupire) D'accord (Adamus commence à compter de l'argent). Cauldre ne garde pas assez d'argent dans son...

TAD : Je dois vous payer ? !

ADAMUS : Non, non. C'est moi qui vous paye. J'aime botter les culs.

TAD : Oh, c'est moi qui vais être payée !!

ADAMUS : Ouais, maintenant, si vous voulez bien...

TAD : D'accord !

ADAMUS : ... penchez-vous (le public dit « Woo ! » et quelques applaudissements). Penchez-vous et c'est parti ! (Adamus fait semblant de lui donner un coup de pied dans les fesses, rire).

TAD : *Woo !* ça c'était un bon bottage de cul ! Laissez-moi vous le dire !

ADAMUS: Et donc, je vais donner des coups de pied au cul et payer cent dollars pour chacun.

TAD : Merci.

ADAMUS: Et mettez-le sur ma liste. Merci. Merci, Tad.

TAD : Merci.

ADAMUS : Ouais. Ouais, c'était – pourquoi – Gary ne vous a-t-il pas donné les cent dollars supplémentaires pour équilibrer le tout, pour en avoir quatre, un à chaque coin ?

GARY (son mari) : C'est elle qui garde tout l'argent.

ADAMUS : Elle garde tout l'argent (Adamus rit). Yeah Yeah. Bien.

TAD : Je dépense tout l'argent.

GARY : Ouais.

ADAMUS: Eh bien, vous voyez, vous êtes venue là, et l'argent coule à flot. Il coule à flot.

TAD : Tout à fait.

Le Coronavirus

Bien, nous avons traversé, vous avez traversé, pour sa grande partie, la crise du coronavirus. Je ne l'appelle pas COVID. COVID-19, je crois qu'on dit – c'est quoi le nom usité actuellement? Quel est le nom usité ?

LINDA : COVID-19.

ADAMUS: Je n'aime pas ça.

LINDA : C'est trop mauvais. Quand est-ce que ça va se terminer ?

ADAMUS : Je préfère le nom « coronavirus ». Je préfère "le virus de la couronne".

LINDA : Quand est-ce qu'on en aura fini ?

ADAMUS: J'aime "le virus de la couronne". Quand les gens seront prêts, c'est à ce moment-là qu'on en aura fini.

LINDA : Ohhh ! Vraiment?! Vraiment?!

ADAMUS : Quoi, essayez-vous de canaliser le Dr Doug ? (Linda sursaute) Ohh.

LINDA : Et tous ces variants ? Vraiment?!

ADAMUS: Vous savez, je vous l'ai déjà expliqué. Je ne vais pas m'expliquer encore et encore.

LINDA : Qu'avez-vous expliqué ?

ADAMUS : Je vous ai expliqué que – et je dis cela au sens propre, concrètement – le coronavirus est arrivé juste au bon moment. Il a tout ralenti pendant un moment ; il a causé beaucoup de perturbations dans la vie des gens. C'était une bonne chose, parce qu'ils ont besoin d'un coup de pied dans le cul de temps en temps ou d'un coup de pied dans le corona, la couronne, comme c'était le cas ici, quelque chose devait changer, se transformer et je pense vraiment que cela a été probablement la configuration la plus brillante que j'ai vue avec l'humanité depuis longtemps.

L'humanité n'est pas très intelligente, et je ne dis pas cela de manière négative (quelques rires). C'est, disons, un fait. Il y a des gens, et même beaucoup de Shaumbra, qui entrent dans des théories du complot, en particulier liées au gouvernement. Bonjour. Je n'ai jamais rencontré un gouvernement assez intelligent pour mener à bien une théorie du complot (quelques rires). – oh, il y a quelques employés du gouvernement ici. Pardon. Kerri, voudriez-vous sortir un moment ? (Kerri hurle depuis l'autre pièce, Adamus rit) Les employés du gouvernement, ils commencent leur boulot à neuf heures. Ils l'ont fini à dix, mais ils restent jusqu'à quatre heures (plus de rires). Au revoir, Kerri ! (Adamus rit) S'ils devaient mener un complot, vous savez, ils ne sont pas là suffisamment longtemps. Comment... salut, Kerri !

KERRI : Je commence à 9h30.

ADAMUS : Elle commence à 9h30, pas à neuf. Et à quelle heure vous sortez ?

KERRI : Dans les six, sept heures.

ADAMUS : Vraiment ? Ok. C'est bien. Non, mais vous n'êtes pas une employée typique, ordinaire du gouvernement. Vous êtes un implant.

KERRI : Je ne suis pas du tout typique ni ordinaire.

ADAMUS : Non, vous êtes une plante.

KERRI : Qu'est-ce que je fais ?

ADAMUS : Vous faites briller votre foutue lumière ! Quelqu'un doit bien le faire. Bonjour! Vous le savez.

KERRI : On devrait me payer plus.

ADAMUS : Dites-leur que vous êtes là, dites-leur que vous avez augmenté l'intensité de votre lumière, et que maintenant vous voulez qu'on augmente votre salaire.

KERRI : D'accord, si vous me le dites, alors je leur dirai.

ADAMUS: Je ferais ça. D'accord (quelques rires). C'est une bonne négociatrice. Où étions nous?

Les complots. Allons! S'il vous plaît, les gens! Quelle distraction pour vous éloigner d'une Réalisation qui serait autrement parfaitement impressionnante. Je veux dire, quelle distraction. La plupart – non, aucun – il n'y a actuellement aucun gouvernement sur la planète capable de mener une conspiration à long terme. C'est du *gouvernement* dont nous parlons! Les entreprises, eh bien, elles en seraient capables dans une certaine mesure, mais elles sont essentiellement axées sur les résultats. Donc finalement, si cela ne sert pas un résultat final, elles ne continuent pas la conspiration.

Et, vous savez, oui, il se passe des choses. Il y a des gens qui complotent tout le temps. Il y a beaucoup de déséquilibres sur la planète, mais heureusement, la plupart des Shaumbra prennent une profonde respiration et se disent : « Cela ne m'appartient pas, ce n'est pas à moi. Même si cela arrive, ce n'est pas à moi. » Par conséquent, votre énergie n'y est pas embourbée, elle n'est pas souillée (salopée) par tout cela. Et – vous voyez, je n'ai pas dit le gros mot, en mémoire d'Edith – votre énergie n'est pas souillée par cela, et cela ne vous affecte pas. Cela peut affecter le reste de la planète. Mais cela ne vous affecte pas vous.

Au final, le coronavirus - j'aime le mot "corona" parce qu'il signifie couronne – l'effondrement des anciens systèmes, c'est cela qu'il produit, et finalement, le plus grand effet qu'il a au niveau pratique, au niveau matériel, c'est sur les finances. Regardez ce qu'il est en train de produire. Je veux dire, regardez comme il a tout changé. Qui aurait prédit, y compris moi (quelques rires), que le problème avec cette plongée dans le coronavirus n'aurait pas été que les gens n'aient plus d'emploi ? Le problème, c'est qu'il n'y a plus assez de travailleurs pour les emplois qui sont

là. Qu'est-ce que cela vous dit? Quelque chose est né durant toute cette période. Les choses ont changé. L'économie est plus dynamique que jamais, mais les travailleurs ne se présentent pas.

Mais qui aurait prédit cela ? C'est presque le contraire de ce qui était une sorte de consensus ou de pensée dominante sur le coronavirus, lorsqu'il est apparu. Tout change très rapidement actuellement, et surtout dans votre propre vie. Vous pouvez oublier le reste du monde ou même des Shaumbra. Dans votre propre vie, c'est en train de changer rapidement.

Les plans que vous pensez avoir actuellement –vous n'en avez pas tant que ça. C'est une bonne nouvelle, parce que les plans que vous feriez actuellement seraient basés pour une grande part sur votre passé, sur vos anciennes expériences humaines, sur ce que vous pensez être vos besoins humains, et tout cela est en train de changer très rapidement. Soyez prêt pour cela. J'ai entendu dire que le personnel du Crimson Circle s'était réuni récemment et avait fait des plans pour l'avenir. Tout cela va changer (quelques rires). Ce sera différent.

Faire des plans, des prévisions, c'est bien. Vous savez, cela vous met à l'aise, cela vous rassure. Cela vous fait croire que vous avez un filet de sécurité. Mais la réalité, c'est que vous n'avez pas de filet de sécurité. Et la vraie réalité, c'est pourquoi regardez-vous vers le bas alors que vous devriez regarder vers le haut ? Hmm. Je dis ça, je ne dis rien.

Vous avez survécu au coronavirus. Il y en aura encore des répétitions, des résurgences pendant un petit moment. Il fait un nettoyage en profondeur. Vous savez, il y a une différence entre prendre une douche ou un bain rapide, vous savez, quand vous faites un petit nettoyage. Et qu'ensuite vous revenez directement à ce que vous étiez en train de faire. L'humanité a demandé un nettoyage en profondeur. Elle a demandé le truc total, et c'est ce qui se passe. Il y a maintenant vague après vague des changements qui se produisent à la suite et en résultat de ce coronavirus. Vague après vague. Il ne s'agissait donc pas seulement d'un nettoyage de surface.

C'était un plan brillant au début, et il est devenu encore plus brillant le long du chemin. C'était brillant parce qu'il était temps pour la planète de changer, de se transformer. Je pense que nous sommes tous d'accord avec cela. Cela ne signifie pas simplement élire un nouveau chef, un nouveau leader, parce qu'il n'y a pas de leader actuellement. Ce sont tous d'anciens leaders déguisés, sur lesquels vous avez mis un peu de maquillage.

Mais c'était brillant. Il n'y a pas eu de guerre et, oui, beaucoup de gens sont morts. Mais – et Cauldre n'aime pas quand je dis cela – mais ils allaient mourir de toute façon (Linda fait une grimace et Adamus rit). Je ne voulais pas dire ça comme ça. Je voulais dire qu'ils savaient qu'ils ne resteraient pas sur la planète très longtemps. Si cela n'avait pas été une chose, ça en aurait été une autre. Ils ne voulaient pas rester. Ayez de la compassion pour cela et acceptez-le, plutôt que de le critiquer. Et cela a été beaucoup moins dévastateur que n'importe quelle guerre, que n'importe quelle guerre aurait pu l'être. C'était un plan brillant parce que dans le passé, cela a toujours été : « Ugh ! Il est temps de changer. Faisons la guerre. » Ou alors il y avait une énorme catastrophe naturelle comme en Atlantide. L'Atlantide ne s'est pas reproduite. En d'autres termes, il n'y a pas eu d'effacement naturel de la vie telle que vous la connaissiez,

parce que vous n'avez pas voulu que cela se passe ainsi. Vous avez dit : « Nous avons déjà vécu cela auparavant. Ne le reproduisons pas ».

Et donc, ce coronavirus était brillant pour commencer. Il a causé des changements sur la planète que vous n'avez même pas encore commencé à réaliser. Rien que ce qui est sorti du secteur de la technologie, les choses qui ont été développées au cours de la dernière année et demie. Quand les gens ont ralenti un peu leur rythme, ils sont restés plus en eux-mêmes – ils n'allaient plus au travail, ils n'étaient plus dans un environnement perturbateur, ils étaient à la maison – cela a accéléré considérablement le rythme des choses qui se passaient. La technologie – *a beaucoup, énormément* progressé. Vous le verrez et nous le documenterons au cours des prochaines années, tout ce qui a été développé, ce qui a été incubé pendant la période du coronavirus. C'est vraiment phénoménal.

Il y a eu des changements dans la perception qu'ont les gens d'eux-mêmes. Il va y avoir tout un groupe de gens qui ne retournera pas au travail. Et c'est bien, parce que dans le passé, beaucoup étaient comme des drones, à se lever tous les jours, à faire les mêmes vieux déplacements, à aller à un endroit où en réalité ils ne voulaient pas travailler, à rester assis dans un box, faisant leur corvée jour après jour – avec un patron qu'ils n'aimaient pas, un travail qui n'était pas satisfaisant. Des millions et des millions et des millions de personnes autour de la planète se sont dit : « ça suffit. Ça suffit." Cela ne vous semble-t-il pas familier ? Parce que beaucoup d'entre vous l'ont fait en premier.

Il y aura un moment –je vais travailler avec Cauldre, Linda, le personnel du Crimson Circle – nous allons établir une chronologie de ce que vous avez fait en tant que Shaumbra durant ces 20 dernières années, et puis une chronologie des changements planétaires, et vous verrez comment ils – et je tiens mes mains séparées comme ça parce que c'est vous qui le faites d'abord et ensuite cela se produit sur la planète (il rapproche ses mains), quoi, un an plus tard, cinq ans plus tard ? Les mots que nous utilisons dans nos rassemblements, vos mots sont en train d'émerger, d'apparaître dans la vie de tous les jours à présent. Vous donnez le rythme. Ce qui est intéressant, c'est qu'avant, il y avait un grand fossé entre où vous vous situiez, vous, et où vous diriez que la conscience de masse générale se situait. La conscience de masse générale est en train de rattraper très vite son retard, et avec la fracturation, la dislocation du temps, ce facteur de retard entre ce que vous faites et ce qui se passe sur la planète devient de moins en moins grand.

Je sais que de temps en temps, vous avez le complexe du « qui moi ». « Qui moi ? Faire un changement sur la planète? Je ne peux même pas sortir du lit le matin. Je veux mettre un peu de crème dans mon café et elle est aigre parce que j'ai oublié de... qui moi ??! Faire un changement planétaire ? » Albert Einstein n'arrivait pas à lacer ses propres chaussures. Il avait du mal. On a essayé de l'éloigner de la cuisine, parce que c'était la catastrophe quand il cuisinait, mais pourtant cela a été l'une des personnes les plus brillantes depuis des générations.

Ce que vous faites en ce moment n'a rien à voir avec le fait de bien lacer ses chaussures ou pas (Linda rit). Ça n'a rien à voir avec, vous savez, le fait de sortir de son lit. Vous perdez tous la notion du temps, vous arrivez en retard aux réunions et aux rendez-vous, et vous ne savez même

pas quel jour on est la plupart du temps. Vous venez me parler durant votre sommeil et vous savez, je suis comme ces personnes qui évaluent vos traumatismes en vous disant : « Ok, regardez-moi dans les yeux. Maintenant, dites-moi quel jour on est ? » (rire)

"Oh, je n'en ai aucune idée."

Du genre, "Très bien, quel est votre nom?"

"Quel nom? J'ai beaucoup de noms." (plus de rires) " De quelle vie me parlez-vous ? ..."

Le temps est en train de se disloquer et, oui, et nous devons en rire. Nous devons nous amuser de cela. C'est vraiment, vraiment une très bonne chose.

Interaction avec le public

Mais je digresse. Je dois en venir à mes interactions avec le public. Cela fait 18 mois. Je ne sais pas si je saurai quoi faire. J'aurai peut-être besoin d'aide là pour être qui je suis – odieux, provocateur, énervant.

LINDA : Non, non, non ! C'est naturel pour vous. Ne vous inquiétez pas.

ADAMUS: Oh, vous avez raison. Vous avez raison.

LINDA : Ne vous inquiétez pas.

ADAMUS : C'est naturel. D'accord

LINDA : Non ! Non non Non!

ADAMUS : Très bien. Donc ...

LINDA : Vous pouvez le faire. Nous vous encourageons. Nous pouvons le faire! Nous pouvons le faire! Nous pouvons faire ça !

ADAMUS : Bon sang ! (rires) Très bien. Pourquoi ne prendriez-vous pas le micro et n'iriez-vous pas quelque part ?

LINDA : Vous venez de me chasser ?

ADAMUS : Non, non, non. Et je veux prendre un instant pour remercier ma chère Linda d'avoir pris sur elle vos conneries au cours des 18 derniers mois (Rires de Linda, applaudissements du public). Oh!

LINDA : Cela a été un défi. Cela été un honneur pour moi. Merci beaucoup.

ADAMUS : Ouais. Mais à présent, vous pouvez abandonner ce rôle...

LINDA : Oh, d'accord !

ADAMUS : ... et vous pouvez redevenir une porteuse de micro agaçante (elle rit).

Quelques mots d'avertissement. Si vous ne voulez pas du micro, ne vous asseyez pas comme ça (en rétrécissant la tête en bas ; quelques rires). Linda a un détecteur de conneries et elle l'utilise tout le temps avec Cauldre (Linda rit). Elle connaît. C'est comme cette communication, même si vous vous tenez comme ça (en étant replié sur vous-même), elle peut vous entendre hurler : « Pas moi, Linda ! » Dans une sorte de ralenti "No-oon!" Et d'un autre côté, si vous pensez faire l'inverse en levant la main et en lui disant – « Je vais prendre le micro ! Je vais prendre le micro ! » – elle voit au-delà de vos apparences. Et elle trouvera les personnes les plus intéressantes.

Alors, Linda, s'il vous plaît, faisons-lui un tonnerre d'applaudissements alors qu'elle retourne dans le public des Shaumbra (applaudissements du public) avec...

LINDA : C'est un honneur !

ADAMUS : ... le micro.

LINDA : C'est un honneur ! (applaudissements continus) Je vais chercher les gens qui pensent trop! (ils rient)

Première question

ADAMUS: Ma question, alors que nous commençons cela. Quelle est, personnellement, la chose la plus importante que vous avez retenue de cette période du coronavirus ? Je ne parle pas pour la planète, mais pour vous. Quelle en a été la sagesse ? Quel a été cet énorme « aha », cette grande révélation que vous avez eue à titre personnel ? Et si vous n'en avez pas eue, inventez. Je dis ça parce que, vous savez, vous vous bloquez, alors vous allez dans votre cerveau, comme si rien ne vous venait à l'esprit, "Je n'ai eu aucune révélation" (dit d'une voix morne). Si, vous en avez eues! Je ne vous poserais pas la question sinon et Linda ne vous donnerait pas le micro. Vous inventez quelque chose ; en fait vous ne l'inventez pas. Ce n'est pas un mensonge. Vous ne l'inventez pas ; vous faites simplement référence à quelque chose qui est là, et alors vous faites circuler l'énergie et tout à coup vous réalisez la véritable réponse.

Alors, Linda, qui est la première personne de notre hit parade aujourd'hui ?

LINDA : Mary Sue.

ADAMUS : Mary Sue Dickerson. Bon retour, Mary (applaudissements de l'assistance).

MARIE SUE : Merci.

ADAMUS : Le grand point à retenir pour vous de cette période du coronavirus.

MARY SUE : J'ai réalisé à quel point j'aimais vraiment être seule.

ADAMUS : Etre seule. Oui. Quelqu'un d'autre a ressenti ça ? Oui. Etre seule.

LINDA : Intéressant.

ADAMUS : Et quand vous n'êtes pas obligé de le faire (être en compagnie d'autres personnes), alors vous avez tendance à ne pas le faire.

MARY SUE : Et puis, ne pas être occupée tout le temps.

ADAMUS : Ne pas être occupée tout le temps. Juste avoir – je pense que ça a été l'une des grandes beautés de cette période pour tout le monde.

MARY SUE : Et j'ai eu le temps d'écouter vos matériaux plusieurs fois (rires).

ADAMUS : Absolument. Absolument. Prenons juste un instant pour ressentir cela. Vous avez eu beaucoup de temps (elle rit). Mais ce sont vraiment les matériaux des Shaumbra. Eh, vous savez, je suis juste là pour vous distraire un peu afin que vous puissiez les laisser pénétrer en vous.

MARIE SUE : D'accord.

ADAMUS : Il y a une telle richesse de sagesse dans la bibliothèque des Shaumbra.

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS : Que vous avez construite, vous l'avez tous construite au cours des 20 dernières années. Nous travaillons en ce moment - enfin, pas travailler travailler - mais nous rassemblons tous ces matériaux pour ceux qui viendront après, et c'est magnifique. Retournez les écouter. Écoutez votre voix - entendez votre voix dedans. C'est ce qui est important là-dedans. Vous savez, vous entendez Cauldre au premier niveau, mais écoutez votre propre voix dedans.

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS : Bien. Le referiez-vous à nouveau?

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS: Vous le referiez (elle rit). Oui.

MARY SUE : Et je commence aussi à réaliser très fortement que je prends vraiment des choses à d'autres niveaux...

ADAMUS : Oui.

MARY SUE : ... ce que je n'avais pas pris le temps de réaliser auparavant.

ADAMUS: Donnez-moi un exemple de cela.

MARY SUE : J'ai des ressentis et j'accepte de ne pas les identifier, les définir.

ADAMUS : Ah ! Je veux que vous répétiez cela face à la caméra (elle rit). Cette caméra-là.

MARIE SUE : D'accord. Je ...

ADAMUS: C'est celle de Dave.

MARIE SUE : Salut !

ADAMUS : La caméra est juste là !

MARY SUE : Oh, d'accord (rires). Non je ...

ADAMUS : Vous pouvez parler à Crash si vous le souhaitez. C'est un gars sympa.

MARY SUE : J'ai des ressentis dont je ne sais pas d'où ils viennent –eh bien, attendez une minute.

ADAMUS : Whoa, whoa, whoa, whoa ! Oui! (Adamus rit)

MARY SUE : Nous ne sommes pas censés dire ça.

ADAMUS : *Eghhhhh !*

MARIE SUE : Ok. J'ai des ressentis que je n'identifie pas...

ADAMUS: "Que je n'ai pas à identifier."

MARY SUE : que je n'ai pas à...

ADAMUS : Point.

MARY SUE : ... identifier ...

ADAMUS : Point final ! Point!

MARY SUE : ... en relation à cette réalité.

ADAMUS : Point. Ouais, juste... ouais, merci.

MARIE SUE : D'accord.

ADAMUS: Oui, des ressentis que vous n'avez pas à identifier, à définir. C'est un peu difficile au début parce que vous vous dites « *Waaaa !* Je ressens quelque chose. Je dois mettre une étiquette dessus. J'ai besoin d'y attacher une émotion et un jugement. Est-ce que j'aime ça, ou

est-ce que je ne l'aime pas ? Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce que cela essaie de me dire ? » Non.

Il y a de la beauté à recevoir une sensation, un ressenti, sans avoir à l'identifier, à le définir. Cela se fera naturellement un peu plus tard. Quand vous n'essayez pas de l'identifier, cela permet à votre mental humain de s'étendre, de s'expanser, d'atteindre un plus haut niveau de conscience pour le rencontrer. Au lieu de maintenir cette sensation, ce ressenti à son niveau élémentaire, de base, cela va le faire s'ouvrir et se développer, s'expanser. Alors vous aurez ce petit temps intermédiaire où il n'y aura aucune identification et cela semblera être vraiment calme et vide, et puis tout d'un coup, cela se découvrira et ce sera un gros « *whoosh !* " qui vous envahira. Sans que ça ne passe encore par des mots, des images ou des jugements. Ce sera un gros " *whoosh !* " et vous serez peut-être bouleversé par cela, parce que c'est tellement magnifique. Puis viendra le moment où vous *ne* voudrez plus l'identifier en vous disant : « Je ne veux pas mettre d'étiquette là-dessus. C'est trop précieux et cela m'appartient totalement. Je ne veux pas essayer de le définir ou de l'enfermer dans une case ».

MARIE SUE : Oui.

ADAMUS : Finalement, votre mental sautera sur l'occasion pour vous en donner une définition, mais pas une définition fermée. C'est magnifique. C'est là que nous allons.

MARIE SUE : D'accord.

ADAMUS : La capacité de communiquer avec toute chose, n'importe quoi, sans le verbal. Vous pourrez toujours utiliser le verbal, comme je le fais actuellement, mais ce qui se passe vraiment est juste là – c'est du non verbal. La plupart des humains – *swzzzttt !* – passent juste à côté comme ça, du moins pour le moment. Mais c'est là que nous allons. C'est à ce moment-là que vous – *ohh*, c'est tellement magnifique – c'est là que vous ne ferez pas... – vous savez, certains d'entre vous essaient de parler aux arbres. Vous rendez vous compte à quel point c'est bizarre? (quelques rires) Non, ce n'est pas vrai (Adamus rit). Vous parlez aux arbres ou aux animaux ou quoi que ce soit d'autre, en utilisant toujours le langage humain. Vous utilisez toujours vos pensées ou vos émotions. Ce n'est pas ainsi que fonctionne la communication. Pas besoin de rien de tout cela. Il s'agit de s'ouvrir à un tout nouveau monde. D'ouvrir vos sens. Bien, j'adore ce que vous avez dit.

MARIE SUE : Merci.

ADAMUS : Merci. Merci, Mary Sue.

Au suivant. Que faut-il retenir du coronavirus ? Hum ? Ouais, le 'qui moi' là-bas (Adamus rit).

JOEP : Qui, moi ?

ADAMUS : Qui, moi ?!

JOEP : Eh bien, comme Mary Sue l'a dit. J'aime vraiment être en ma propre compagnie.

ADAMUS : Ouais. Vous êtes généralement –vous avez toujours été relativement à l’aise, confortable en votre propre compagnie.

JOEP : Mhmm. Ouais.

ADAMUS : Parfois de manière trop extrême (Joep rit), mais en quoi cela a-t-il été différent cette fois-ci ?

JOEP : Eh bien, il y a une chose, c’est que j’ai finalement emménagé dans un endroit à moi.

ADAMUS: Oh, bien, bien. Mais répétez cela à la caméra. Vous avez finalement fait quoi ?

JOEP : J’ai finalement emménagé dans un endroit à moi.

ADAMUS : D'accord, ça veut dire quoi ?

JOEP : À plusieurs niveaux.

ADAMUS : Merci. Je veux dire, très souvent, encore une fois, vous pensez à quelque chose comme, eh bien, il a sa propre maison, son appartement ou quoi que ce soit, pour lui tout seul. Non, là ça a été vraiment symbolique, Joep, d'emménager dans votre propre maison.

JOEP : Ouais.

ADAMUS : Un endroit dans lequel vous n'avez pas toujours été à l'aise, ou pour le dire mieux, que vous cherchiez encore alors qu'il a en quelque sorte toujours été là. Mais c'était amusant de le chercher pendant un moment.

JOEP : Oui, c’était bien de le chercher.

ADAMUS : Mais désormais vous ne pouviez plus le chercher parce que tout était fermé, à la fois le monde extérieur et le monde intérieur, et alors vous avez dû aller chez vous. Wow. C'est comment chez vous?

JOEP : C'est grandiose.

ADAMUS : Ouais. Bien. Et ça deviendra de plus en plus grandiose.

JOEP : Et ça devient plus grandiose. Oui.

ADAMUS : Bien.

JOEP : Ouais, au point que je n'ai même plus envie d'aller nulle part.

ADAMUS: Et beaucoup d'entre vous connaissent Joep depuis longtemps, ceux qui sont là en personne ou en ligne. Votre énergie est différente. Je veux dire, totalement différente. Et donc, elle vous a bien servi.

JOEP : Oui, tout à fait.

ADAMUS : Ouais. Merci. Bien. Quelques-uns de plus. Ce que vous reprenez du coronavirus, alias le COVID. Bonjour Vince.

VINCE : Salut ! Comment allez-vous?

ADAMUS : Je vais super bien, de manière grandiose (Adamus rit), comme toujours. Et vous, comment allez-vous?

VINCE : Je vais bien.

ADAMUS: Je n'aime pas cette réponse.

VINCE : Je le sais.

ADAMUS : Ouais (Adamus rit). Pourriez-vous juste nous la refaire une minute en inventant quelque chose ?

VINCE : Ok.

ADAMUS : Salut, Vince, comment allez-vous ?

VINCE : *Ohhh !* (ils rient) C'est une histoire trop longue à raconter.

ADAMUS : D'accord.

VINCE : Mais je veux d'abord saluer notre amie Beirta, une autre ancienne du voyage à Chartres et Karnak.

ADAMUS: D'accord, super. Bien. Bien.

VINCE : Et ce que j'ai appris, c'est que – et je suis toujours en train d'en gérer les retombées – très peu de choses valent que je gaspille mon temps ou mon énergie.

ADAMUS : Intéressant. Que voulez-vous dire?

VINCE : Eh bien, comme de faire venir un type pour laver les vitres.

ADAMUS : Oui (Adamus rit).

VINCE : Elles sont toujours là.

ADAMUS : Exact.

VINCE : Nous pouvons encore voir la lumière et l'obscurité.

ADAMUS : En quelque sorte. Oui. Oui. Oui.

VINCE: Mais j'en deviens mal aimable comme vous pouvez l'être parfois, n'est-ce pas (quelques rires).

ADAMUS: C'est un rôle. C'est un rôle, une pièce de théâtre totale.

VINCE : Eh bien, là ce n'est pas une pièce de théâtre que je joue ! (Vince rit)

ADAMUS: Vous savez, je vais en entendre parler quand je retournerai au Club des Maîtres Ascensionnés ce soir, "Ouais, on a dit que vous étiez mal aimable." (rires) Mal aimable moi?! De tous les mots que j'utiliserais pour me définir, mal aimable n'en fait pas partie. Mais allez-y, Vince. Vous avez droit à votre mauvaise opinion (plus de rires).

VINCE: Ouais, eh bien, tout à fait c'est mon opinion et je la partage (ils rient). Mais il y a beaucoup de choses à l'extérieur qui ne valent tout simplement pas la peine de s'en préoccuper.

ADAMUS : C'est vrai. C'est exact. Elles n'en valent vraiment pas la peine. Elles ne sont pas importantes du tout.

VINCE : Et elles ne me manquent pas.

ADAMUS: Ouais, bien. Des choses qui ne sont pas si importantes que ça. N'est-il pas intéressant que l'un des phénomènes marquant durant toute cette période du coronavirus – en particulier en Europe et aux États-Unis en particulier – alors que vous traversiez tous ces moments difficiles et tout le reste, c'est que vous ne trouviez personne pour faire quoi que ce soit. Je veux dire, que ce soit ici dans le Colorado ou dans n'importe quel autre endroit aux États-Unis, dans beaucoup d'endroits en Europe, autrefois, vous pouviez trouver un laveur de vitres à peu près n'importe où, et donc vous faisiez laver vos vitres, quoi, une fois par mois, n'est-ce pas, peu importe, mais aujourd'hui vous ne trouvez personne. Que s'est-il passé? Ces gens sont-ils partis ?

VINCE: Ils en sont venus à la même réalisation.

ADAMUS : Tout à fait ! « J'en ai marre de laver les vitres de Vince. J'ai mieux à faire de ma vie » (quelques rires). C'est un phénomène social dont on n'a même pas commencé à toucher la pointe de l'iceberg afin de l'étudier et ce qui se passe, et le fait est - c'est vraiment bizarre, je dois passer par Cauldre - il n'y a pas moins de laveurs de vitres qu'avant, pas du tout. Il y a le même nombre de laveurs de vitres, d'une certaine manière, mais vous ne pouvez tout simplement pas les trouver.

Il est temps de prendre soin de votre propre maison. C'est une chose très étrange, parce que, vous savez, à un niveau très linéaire, vous vous dites : « Eh bien, il y a le même nombre de vitres et le même nombre de laveurs de vitres, par conséquent, il devrait être facile de faire laver mes vitres. " Mais il y a quelque chose dans cette dislocation du temps qui se produit et qui fait que soudain il n'y a plus de laveurs de vitres disponibles, parce qu'il est temps de vraiment réfléchir à ce qui est important ou de nettoyer votre propre maison, de laver vos propres vitres,

métaphoriquement parlant. Oui. Quelqu'un veut-il aller chez Vince et faire un peu de...? (quelques rires). Merci Vince.

Un de plus.

LINDA : (chuchote) D'accord.

ADAMUS : Un de plus. Que faut-il retenir du coronavirus ?

JULIE : Je savoure vraiment un kaléidoscope. Avec beaucoup de flux et j'aime vraiment la variété.

ADAMUS: Ça veut dire que vous êtes médecin.

JULIE : Euh, oui.

ADAMUS : Et quels changements avez-vous vu dans votre profession ?

JULIE : J'ai fait beaucoup de choses en ligne. J'ai rencontré des gens à l'extérieur. J'ai eu simplement beaucoup de flexibilité.

ADAMUS : Ouais. Est-ce que cela a été plus mouvementé ? Ou plus calme ?

JULIE : Non, plus calme.

ADAMUS : Calme. Vous appréciez votre travail plus que jamais ?

JULIE : Ouais.

ADAMUS : Bien. Bien. Alors, ce que vous en avez retenu, encore une fois, comment qualifieriez-vous cela?

JULIE : J'aime simplement vraiment la variété.

ADAMUS : Ouais, ouais.

JULIE: Et donc cette période m'a simplement apporté beaucoup plus d'opportunités.

ADAMUS : Le potentiel de la variété.

JULIE : Oui.

ADAMUS: Oui, absolument. Bien. Nous devons en faire un de plus. Merci beaucoup Julie.

LINDA : Vous avez dit un de plus ?

ADAMUS : Un de plus.

LINDA : Un de plus. Ouh ! Do-do, do-do. Do-do, do-do ...

ADAMUS : Oh ! Ouh ! Ouh !

LINDA : (continuant d'imiter le thème du film *Jaws* - Les dents de la Mer) ... Do-do, do-do. Do-do, do-do.

ADAMUS : Elle rôde. Oh-oh ! Oh-oh ! (Linda rit)

ADAMUS : Ce que vous avez retenu du coronavirus, pour vous personnellement.

LUCRETIA : Etre dans ma propre réalité.

ADAMUS : Votre propre réalité. Ça sonne bien. Qu'est-ce que ça veut dire?

LUCRETIA : Cela veut dire que pendant que tout le monde était à la maison, moi j'étais dehors, je suis sortie. J'ai pris l'avion, j'ai eu tout un avion pour moi toute seule, j'ai voyagé.

ADAMUS : Exact. Pendant le coronavirus ?

LUCRETIA : Pendant le coronavirus, ça a été le moment le plus grandiose de ma vie.

ADAMUS : Où êtes-vous allée ?

LUCRETIA : Je suis allée à Hawaï, à Sedona, en Californie, au Nouveau-Mexique, au Texas.

ADAMUS : Quand vous étiez à Sedona, est-ce que quelqu'un vous a dit (rires) : « Connaissez-vous Adamus ? Où était-il ces derniers temps ? »

LUCRETIA : Je m'étais en fait mis une pancarte avant d'y aller : « Je ne connais pas Adamus » (applaudissements). « Je suis ici de mon plein gré ! »

ADAMUS : Oui, mais vous savez ce que les gens voient (sur votre pancarte). La seule chose qu'ils voient c'est "Adamus". C'est vrai.

LUCRETIA : Ouais !

ADAMUS : Ouais, ouais, ouais. Oui.

LUCRETIA : Non. Je serais fière de dire que je vous connais.

ADAMUS : Vous savez, je suis en quelque sorte...

LUCRETIA : Et donc, j'ai réalisé que ce n'était pas ma réalité.

ADAMUS : Tout ce confinement, le fait que tout soit fermé.

LUCRETIA : Tout ce truc du coronavirus.

ADAMUS : Ouais.

LUCRETIA: Et j'ai pris l'avion, j'ai voyagé, j'ai pris ma voiture.

ADAMUS : Vous n'étiez pas assise chez vous et...

LUCRETIA : Oh, non.

ADAMUS : ... juste ... oh, d'accord.

LUCRETIA : Rien de tout cela.

ADAMUS : Portiez-vous le masque ?

LUCRETIA: Là où c'était obligatoire, je le faisais.

ADAMUS : Êtes-vous vaccinée ?

LUCRETIA : Non... non.

ADAMUS: D'accord, je n'ai aucun problème avec ça.

LUCRETIA : Je peux vous faire un câlin ? Puis-je vous faire un câlin?

ADAMUS : Oui. Je ne suis pas inquiet. Cauldre pourrait tomber gravement malade, mais...
(rires)

LINDA : Cauldre a été vacciné (ils s'embrassent).

ADAMUS : Merci.

LUCRETIA : Merci.

ADAMUS : *Bzzzzzt !* (lui donnant une petite tape dans le dos) Ok, maintenant elle est vaccinée (elle rit). C'est une vaccination énergétique. Oui.

Oh, parlons de la vaccination. Quelle magnifique conspiration. Quelle magnifique moyen de diviser l'humanité encore plus que jamais. Et, vous savez, ce n'est même pas une question médicale. Et en fait, j'irais même jusqu'à dire que le travail fait par la recherche médicale est en train d'ouvrir des portes pour les nouvelles espèces d'humains sur la planète. Le fait de comprendre des choses comme l'ARN messenger et ses différents fonctionnements ou applications, en particulier quand on commence à entrer dans l'activité neuronique - pas névrosée, mais l'activité neuronique – l'activité du mental. C'est phénoménal, extraordinaire.

Le vaccin, est-ce un complot ? C'est à vous de voir. C'est à vous de décider. Si vous ne voulez pas vous faire vacciner, ce n'est pas un problème. Si vous voulez vous faire vacciner, pas de problème. Je veux dire, disons – les Shaumbra, pour la plupart, sont allés au-delà de tout cela. C'est comme si : allons-nous nous lancer dans cette bataille ? Allons-nous entrer dans cette chose? Est-ce que quelqu'un croit vraiment que c'est une conspiration extraterrestre ou qu'il y a un complot du gouvernement ou autre chose ? Je veux dire, s'il vous plaît les gens, nous avons

un travail à faire, nous n'avons pas le temps de jouer à ces jeux sur cette planète. Passons donc à autre chose. Très bien. D'accord.

Linda, où en étions-nous ? Nous en avons fini avec cette partie.

LINDA : Où que vous vouliez être. Où que vous vouliez être.

ADAMUS : Bien. Prenons une profonde respiration avec ça.

Le point à retenir de cette période du coronavirus, je vous suggère d'écrire une petite histoire à ce sujet. Faites un petit film à la maison, faites quelque chose. Vous serez très amusé en le regardant dans quelques années. Il y a eu tellement de choses qui ont bougé, qui se sont transformées sur la planète pendant tout ce temps, pendant cette espèce de temps de tranquillité. Oui, cela a été frustrant pour certaines personnes et difficile pour les relations amoureuses, difficile si vous aviez des enfants à l'école. Mais dans l'ensemble, ce qui en a résulté est en train de changer la planète d'une manière que je qualifierais de brillante. Et cette brillance continue, tout comme dans ma prédiction qui vous disait qu'elle durerait longtemps. Cette brillance... (Adamus rit)... ce caractère brillant (du coronavirus) se poursuit.

Alors prenons une bonne et profonde respiration avec ça. Passons à la prochaine partie de ce spectacle. Je m'amuse trop. C'est bon d'être de retour avec les Shaumbra. Nous étions ensemble, mais pas de cette façon.

Deuxième question

Question suivante. Question suivante. Préparez-vous avec le micro, chère Linda. Je vous avais dit que vous seriez occupée aujourd'hui. Ouais, où est le micro ? (Adamus rit pendant qu'elle le cherche). Question suivante.

Il y a de nombreuses façons différentes d'exprimer cela, mais que recherchent vraiment les humains ? Que cherchent-ils vraiment ? Quels types de réponses ? Vous savez, si vous regardez cela même d'un point de vue très philosophique, que cherchent-ils ? Que recherchent vraiment les humains dans la vie ? C'est une espèce de question ouverte. Ressentez-là un instant.

(pause)

Que cherchent-ils vraiment ? Et peut-être qu'ils ne savent même pas qu'ils le cherchent. Oui.

LENA : Parlons-nous des humains en général ou des Shaumbra ?

ADAMUS : Des humains, en général.

LÉNA : Le bonheur.

ADAMUS : Le bonheur. Ouais ok. Le trouveront-ils jamais ?

LENA : Oui, quand ils se réaliseront.

ADAMUS: Quand ils se réaliseront – ehh, d'accord. Cela nous conduit à une chose intéressante. Elle a dit, oui, le bonheur arrive quand vous êtes réalisé. Je dirais que non. Le bonheur passera par la fenêtre. C'est une poursuite makyô. C'est un concept humain. Et en fait, j'irais jusqu'à dire que toute cette idée de bonheur est née à l'époque de l'Atlantide avec le centre du plaisir humain. On déclenchait ce centre du plaisir pour amener les humains, les travailleurs, les esclaves à réagir en conséquence. Le bonheur est un dérivé de toute cette chose complexe qu'était le centre du plaisir. Et le plaisir peut se trouver dans la nourriture, le sexe, la drogue, rester assis à regarder la télévision, peu importe. (Plus d'informations sur le centre du plaisir dans [Question à Tobias: Addictions](#))

Le concept du bonheur est totalement insaisissable. J'irais même jusqu'à faire une déclaration très audacieuse en vous disant : oubliez ça. Et vous allez me répondre, « *Haah ! Quoi?! Je veux du bonheur!* " Non, pas du tout. Tout d'abord, cela ne vous arrivera pas, pas au sens basique du terme, pas à travers la définition typique du bonheur.

Le bonheur, c'est quoi – avoir une maison avec trois chambres, deux enfants, un chien, un chat et travailler dans un box ? Non, ce n'est pas cela le bonheur, et c'est ce que beaucoup de gens ont découvert durant cette période du coronavirus. Alors que faire ? Et alors, on fait quoi ? Il y a des choses plus importantes que de faire laver vos vitres. Je veux dire, et après ? Tout cela (le coronavirus), cela a été une espèce de faux obstacle, et alors les gens en sont arrivés là, et ils se sont dit : « Merde ! Je ne suis pas heureux. J'ai un emprunt sur le dos. J'ai une famille dont je suis responsable. J'ai un chien qui ne m'aime pas et fait caca dans la maison tout le temps. C'est ça le bonheur?? Ce n'est pas ça. » Ensuite, vous commencez à rechercher un nouveau bonheur. Vous n'y arriverez jamais. Vous n'y arriverez jamais. Alors, je vous donne juste mon avis, mon opinion. Soyez heureux. Ne vous inquiétez pas. Soyez heureux (quelques rires).

Mais, non, je pense que nous devrions aborder le bonheur de front, pour ce qu'il est. C'est une sorte d'illusion. C'est une carotte devant l'humain. Qu'est-ce que le bonheur? Ce mot sort de votre vocabulaire quand vous en arrivez à la Réalisation. Il disparaît tout simplement. C'est comme si vous réalisiez que le bonheur n'existe pas. La tristesse n'existe pas. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien, cela signifie que vous allez au-delà de ces termes très archaïques – le bonheur et la tristesse. "Je Suis ce que Je Suis." C'est tout. Oui, et en cela – la communication dans tout cela – ce n'est pas seulement « Je Suis ce que Je Suis », mais il y a tellement plus à cela.

Bien. Quelques-uns de plus. Qu'est-ce que les humains recherchent, que cherchent-ils ? Quelles réponses ? Quel est le grand mystère qui les étreint ?

ALICE : J'allais dire qu'ils cherchent un confort.

ADAMUS : Un confort, ouais.

ALICE : Mais ensuite j'ai pensé aux gens qui ont été maltraités et à des choses comme ça, et peut-être qu'ils cherchent juste quelque chose d'un peu ...

ADAMUS : (l'interrompant) Et, au fait, j'adore votre T-shirt. J'aimerais en avoir un comme ça.

ALICE : Cool, hein ?

ADAMUS : Ouais. Oui.

ALICE : C'est un cadeau d'anniversaire.

ADAMUS : Extra-large (elle rit). Oui.

ALICE : Peut-être qu'ils cherchent juste quelque chose d'un peu mieux. Pas nous, mais les humains, peut-être qu'ils pensent juste - ce n'est pas le bonheur - mais, "D'accord, eh bien, qu'y a-t-il ici (elle fait un pas d'un côté), comparé à l'endroit où j'étais là (un pas de l'autre côté) ?"

ADAMUS : Ouais. C'est une excellente observation.

ALICE : C'est ce qu'il me semble.

ADAMUS : C'est très vrai. C'est juste "Un peu mieux, un peu plus".

ALICE : Ouais.

ADAMUS : Et ensuite, il y a ces deux pas en arrière.

ALICE : Mmhmm.

ADAMUS : Et ensuite, ok, nous allons peut-être faire trois pas en avant, un en arrière.

ALICE : Ouais. Peut-être qu'aujourd'hui nous pouvons le faire.

ADAMUS : Et très vite, vous dansez et c'est comme un va-et-vient (Adamus rit). Mais oui, c'est un peu mieux. Et quelle tristesse de passer toute sa vie avec juste un petit mieux, un peu plus de cirque, un peu plus de bière. Et après, quoi?

ALICE : On meurt (elle rit).

ADAMUS : « Oui, je viens de passer toute ma vie à essayer de faire des petits pas progressifs vers du mieux. Pourquoi n'ai-je pas fait simplement tout exploser pour aller jusqu'au bout d'un seul coup ? Au lieu de petits mieux progressifs. Et en plus, oh, dans cette vie, maintenant j'ai tout ce karma avec ces gens dans ma vie qui me l'ont rendu misérable ou qui ont fait qu'elle ne pouvait pas s'améliorer. Et maintenant, je dois revenir et passer une autre vie avec « eux ». (Alice rit) Vous connaissez ces « eux ». On parle toujours « d'eux ». Qui sont ces eux ? C'est tout ce qui n'est pas vous. Tout ce qui n'est pas vous. Bon, j'aime ça. C'était une bonne réponse.

ALICE : Mmhmm.

LINDA : (chuchote) Merci.

ADAMUS : Que recherchent les humains ?

LINDA : Vous m'avez injuriée ? (à Diane)

DIANE : Non ! (quelques rires) Non. Je ne le ferais jamais (rires). J'allais dire le contrôle.

ADAMUS : Ouais. Oh, ouais, parce qu'alors ils pourront être plus heureux s'ils ont le contrôle.

DIANE : Ouais, le fait qu'ils ne soient plus victimes, que des circonstances extérieures ne viennent pas changer leur vie. Peut-être pour le meilleur ou pour le pire, mais avec un sentiment de contrôle.

ADAMUS : Et qui les contrôle eux ?

DIANE : Qui les contrôle ?

ADAMUS : Mmhmm.

DIANE : Ils pensent que...

ADAMUS : Quelle est leur perception de qui les contrôle.

DIANE : Des choses en dehors de leur contrôle.

ADAMUS : Quelle serait la chose numéro un que les humains attribuent au contrôle dans leur vie ?

DIANE : La chose numéro un ?

ADAMUS : Ouais. Je veux dire, il y en a beaucoup, et n'importe laquelle fonctionne vraiment, mais...

DIANE : Dieu ?

ADAMUS : Dieu. Vous savez, Dieu pour la plupart des gens leur est un peu étranger, il n'est pas présent. Vous savez, c'est comme si « la direction n'est pas disponible » (Adamus rit). Elle est partie quelque part, ailleurs. Vous savez, mais qui dirige la maison ? Probablement les impôts.

DIANE : Ouais.

ADAMUS : Le gouvernement.

DIANE : J'allais dire le gouvernement.

ADAMUS: Vous savez, je veux dire, vous pouvez en quelque sorte échapper au gouvernement. Mais vous ne pouvez pas échapper aux impôts.

DIANE : Non.

ADAMUS : Vous savez, les impôts...

DIANE : J'essaye depuis des années (elle rit).

ADAMUS : Je sais ! (quelques rires). Et à vos familles. La plupart des gens ne l'admettront pas, mais leurs familles exercent un contrôle énorme sur leur vie, parce que c'est la voix de leur famille qu'ils entendent dans leur tête – leur mère, leur père, leurs frères et sœurs ou autre – qui leur dit : « Tu ne devrais pas faire ça » ou « Tu dois faire ça. Tu dois t'améliorer. »

DIANE : Hum hum.

ADAMUS : C'est donc un facteur de contrôle important. Oui. Et le boulot. Devoir travailler, avoir un emploi. Combien de fois au cours des années n'avons-nous pas entendu les Shaumbra dire : « Eh bien, je dois travailler pour payer mes factures. » Donnez-leur simplement un pistolet à eau tout de suite. Non mais, vraiment ? Vraiment ? Est-ce là votre conscience qui fait que vous continuez sur cette voie misérable et morne, qui fait que vous devez avoir un travail que vous n'aimez pas pour pouvoir payer un appartement que vous n'aimez pas, dont quelqu'un d'autre est propriétaire, et qui vous facture aussi... Faites exploser tout ça. Mais bonne réponse. Merci. Le contrôle.

DIANE : D'accord.

ADAMUS : Une de plus et ensuite je vous donnerai ma réponse.

LINDA : Vous voyez des volontaires ? Des victimes ? Ouh ! Nom d'une pipe ! (quelques rires)

ADAMUS : Oui, Joseph.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Bienvenue, au fait. C'est bon de vous revoir. Cela fait un bon bout de temps. Ça fait un bout de temps. Quelques vies en tout cas. Oui. Bien.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Cela vous dérangerait-il de rester debout ?

JOSEPH : Non.

ADAMUS : Ouais.

JOSEPH : Je pense ou je ressens que les humains recherchent d'abord le savoir ou le pouvoir, et qu'ensuite ils recherchent le contrôle. Mais je pense que ce qu'ils recherchent vraiment, c'est quelque chose qui compte.

ADAMUS : Quelque chose qui compte. Yeah Yeah.

JOSEPH : Ils veulent que quelque chose compte, et ce n'est vraiment pas le cas.

ADAMUS : Ouais. Ils veulent quelque chose, une passion qui ferait la différence, quelque chose de réel, de significatif en quelque sorte. Donnez-moi un chiffre, inventez quelque chose, mais quel pourcentage de la population mondiale a vraiment quelque chose, je veux dire, quelque chose dans sa vie qui compte vraiment ? Pas, vous savez, pas juste une voiture dans le garage, pas ce genre de choses, mais quelque chose qui compte vraiment.

JOSEPH : Trois pour cent.

ADAMUS : C'est assez précis, bon sang ! Ouais, c'est assez proche. Pas beaucoup, vous savez, et beaucoup parmi eux, eh bien, vous vous rappelez comment c'était quand vous étiez dans votre ancienne passion, et puis elle s'est évanouie et cela a vraiment été horrible. Mais vous revenez dans votre nouvelle passion et elle est totalement différente. Mais pour la plupart des gens, ils recherchent quelque chose qui compte, qui soit très significatif. Ils essaient de le trouver en toute chose, depuis leur famille, c'est généralement le cas, et ensuite ils essaient de le trouver dans leur travail, leur profession ou ils essaient de le trouver dans leur religion. Bon Dieu (Joseph rit), et très peu ont vraiment quelque chose qui compte. Et qu'en est-il de vous?

JOSEPH : La seule chose que je trouve importante, c'est mon existence et c'est une expérience à vivre.

ADAMUS : Ouais. Bien. Et ordinairement, j'aurais accusé la personne qui m'aurait dit cela de *makyo* et je lui aurais dit : « Eh, allez, c'est un cliché que vous utilisez. » Mais dans votre cas, ce n'est pas le cas. Quoi que vous fassiez actuellement, continuez à le faire.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Je veux dire, la direction que vous avez choisie pour vous-même, le mode de vie que vous avez choisi, continuez dans ce sens. Bien.

JOSEPH : Merci.

ADAMUS : Merci.

Alors, que recherchent vraiment les humains ? Merci, chère Linda. Vous pouvez vous reposer, s'il vous plaît. Vous voulez un café?

LINDA : Non, merci, monsieur.

ADAMUS : Non, je peux en manifester un comme ça (*snap !*). Ouais (Adamus rit, "claquant" des doigts vers Kerri, qui se lève pour faire un café). Merci Kerri. Elle est si gentille. Je pense que nous devrions faire un tonnerre d'applaudissements à Kerri pour tous... (applaudissements du public). Et, oh - oh, la voici ! Ouais (Adamus applaudit et plus d'applaudissements du public). Et, oh, combien elle est tolérante avec moi. Très bien.

Les humains, ce qu'ils recherchent dans la vie. Vous l'avez en quelque sorte évoqué, touché du doigt – ils recherchent un objectif, une passion. On dirait généralement, les philosophes diraient – j'en ai fini pour l'instant, vous pouvez arrêter de les aveugler (les lumières du public sont

éteintes). Donc, on pourrait dire, les philosophes pourraient dire : « le sens de la vie », ce qui signifie que les gens y cherchent un sens. C'est vrai pour beaucoup d'entre eux en quelque sorte. Peut-être qu'une fois tous les cinq ou six ans, ils y penser pendant environ cinq secondes : « Quel est le sens de la vie ? » et puis ils passent à autre chose.

En fait, la beauté du coronavirus, c'est qu'il a fait s'arrêter beaucoup de gens – ils ont fait une pause, en d'autres termes – et ils ont pris un moment pour se dire : « Quelle est le sens de ma vie ? » ou « Pourquoi suis-je ici ? » Il y a eu beaucoup de questions de ce genre durant cette période. Vous savez, nous faisons cela de temps en temps. Nous mesurons en quelque sorte ces choses dans nos royaumes. Il y en a toujours eu (de ce genre de questions), mais elles étaient fugaces, juste un instant, vous savez, le gens se demandaient parfois « Qu'est-ce que je fais ici? Euh, euh. Nous ne devons pas nous poser ces questions. »

Il y en a eu beaucoup, de ce genre de questions, pendant le coronavirus. "Qu'est ce que je fais ici? Quel est le sens de tout cela? Quel en est le but, l'objectif ? Qu'est-ce qui est en train de se passer? Pourquoi suis-je dans ce travail misérable ? » ou « Maintenant, je suis en permanence avec mon conjoint ou mon compagnon. Tout le temps." Et plusieurs choses se sont passées. Certaines personnes ont réalisé à quel point elles aimaient cette autre personne. D'autres ont réalisé à quel point elles ne pouvaient plus la supporter une seconde de plus. Mais ensuite, elles ont fait la pause qu'elles auraient dû faire il y a longtemps et se sont dit: « Nous en avons marre. Désolé, mais nous en avons marre ». Cela a été phénoménal les choses qui se sont passées. *Pfff !* Je ne peux même pas les décrire, mais revenons-en au fait.

Très peu d'humains cherchent vraiment un sens à la vie. Et finalement, ma réponse serait que ce que les humains recherchent vraiment, c'est comment vivre. Le sens de la vie, c'est très bien, mais en réalité, c'est comme le bonheur. Vous ne le trouverez jamais. Il n'y a pas de sens à la vie, désolé de vous le dire. Je sais que c'est en quelque sorte comme de tirer un tapis de sous les pieds de beaucoup de gens. Il n'y en a pas. Je veux dire, il n'y a pas de grand sens à la vie. Ce n'est pas un grand test que vous devez passer. Vous êtes juste là pour faire une expérience. Peut-être que c'est cela son sens, mais cela lui donne une mauvaise tournure.

Vous allez nager dans un lac par une chaude journée d'été pour découvrir la fraîcheur de l'eau et ce que c'est que de vous immerger. Il n'y a pas beaucoup de sens à cela. Quel est le sens de sauter dans un lac ? (quelques rires) Je ne sais pas, peut-être afin que vous puissiez nager avec les poissons. Qui sait? C'est un peu comme la vie. Elle n'a pas beaucoup de sens. Certaines personnes vont être vraiment fâchées que je dise cela. Mais non, il s'agit d'une expérience. Il s'agit simplement d'y plonger pour voir à quoi cela ressemble, et ensuite de voir si vous pouvez en sortir putain (Adamus rit). Je veux dire, de voir si vous pouvez en sortir.

Donc, je dis que ce que les gens recherchent vraiment, c'est *comment* vivre, et ils cherchent des réponses à cela depuis très, très longtemps, comment vivre. Ils cherchent en étudiant beaucoup, en allant peut-être à l'école, en écoutant les conseils des autres, par essais et erreurs, en se disant : « D'accord, je n'ai pas aimé cette expérience. Mais j'aime vraiment celle-ci. » Et donc, n'est-ce pas, ils commencent à essayer de créer un modèle pour savoir comment vivre. Mais je ne connais vraiment personne qui en soit jamais vraiment arrivé là. Je veux dire,

à savoir comment vivre, je veux dire au sens en quelque sorte linéaire de la chose. Ce n'est pas comme si vous pouviez offrir un livre à quelqu'un ou aujourd'hui un cours cloud en lui disant – « Voici comment vivre. Voici un guide de survie sur la planète. » Il n'existe pas une seule réponse à cela.

Mais cela m'amène à l'un des sujets importants de la journée, et j'en ai eu... *ooh !* Voilà votre café. Merci Kerri.

LINDA : Ah ! Merci beaucoup.

ADAMUS: Et Linda, voudriez-vous une bouchée de mon truc là? Ouais (lui offrant un dessert).

LINDA : Bon, pourquoi êtes-vous si gentil ?

ADAMUS : C'est cela mon vrai moi (quelques rires). Je veux dire, l'autre Adamus qui avait l'habitude de venir dans le temps, c'était mon frère jumeau diabolique (plus de rires). Ça, c'est le vrai Adamus (Adamus rit). Pourquoi suis-je aussi gentil ? Parce que nous avons réussi à nous débarrasser du makyô.

LINDA : D'accord, oui.

ADAMUS : Nous avons réussi à dire au revoir à ceux qui n'étaient pas vraiment là pour leur Réalisation incarnée, pour rester sur la planète en tant que Maîtres. Je peux juste me détendre à présent.

LINDA : Ah !

ADAMUS : Ouais, vous savez...

LINDA : *Ouf ! Ouf ! Wow.*

ADAMUS : ... vous, vous tous qui êtes restés, vous tous qui êtes ici aujourd'hui, c'est cela la véritable chose.

LINDA : Waouh !

ADAMUS : Je peux maintenant être le gentil Adamus.

LINDA : Waouh !

ADAMUS: Ouais, ouais (quelques rires).

LINDA : Waouh !

ADAMUS : Donc, j'ai demandé à Cauldre...

LINDA : Waouh ! (Adamus rit)

ADAMUS : J'ai demandé à Cauldre de préparer quelques diapositives, parce que je veux faire une remarque ici. Alors si on pouvait présenter cela à l'écran.

La vie de Shaumbra

Bon, les humains cherchent une façon de vivre. Et je vais maintenant transposer cela sur les Shaumbra. Non non. Merci. Non non. (il y a un peu de confusion pour obtenir la bonne diapositive) Arrêtez ça! Arrêtez ça! Première diapositive. D'accord. Soit ça, soit on va donner à Linda le tableau papier.

LINDA : Faites attention.

ADAMUS : Les gens cherchent comment vivre et maintenant, j'ai en quelque sorte adapté cela pour les Shaumbra, la vie de Shaumbra. C'est assez simple.

Tout d'abord, embrassez votre énergie avec une passion courageuse.

C'est cela qui est vraiment important. C'est votre énergie. C'est le chant de votre âme. Vous avez nié que cette énergie soit la vôtre. Vous vous êtes dit : « Elle est là-bas, à l'extérieur. C'est autre chose. Ce n'est pas à moi. Je dois m'adapter à l'énergie qui est là-bas. » Non. Il est temps d'embrasser votre énergie avec une passion courageuse.

Je veux dire, c'est cela le but, trouver quelque chose, trouver un but et un sens. C'est votre énergie. Et quand je dis passion courageuse, il ne s'agit pas d'y aller sur la pointe des pieds, ça ne marche pas très bien comme ça. Vous vous feriez heurter très fortement. Il est donc temps d'être courageux avec votre propre énergie. Et ce qui est bien, c'est que ce n'est pas l'énergie de quelqu'un d'autre. Ce n'est même pas l'énergie de Dieu. C'est votre énergie. Pourquoi ne pas l'embrasser, l'endosser courageusement ? Cela ne veut pas dire prendre de super grandes décisions, comme quand vous vous dites « Oh, j'ai peur de faire ça ». Commençons par les bases. Embrassez votre énergie avec courage, toute votre énergie, avec passion, et c'est ainsi que vous devez vivre. C'est assez simple.

LINDA : Adamus, je vais m'éclipser, parce que mon pantalon blanc est...

ADAMUS : Ehhh ! D'accord, merci.

LINDA : ... il empêche de voir les lettres à l'écran.

ADAMUS : Merci. Hé, merci. J'étais sur ma lancée. Où en étais-je? Et si vous ne pensez pas que c'est vraiment votre énergie, si vous ne pensez pas que c'est le cas - la plupart d'entre vous ne le pensent pas en fait ; vous avez un beau concept là : "votre énergie, votre conscience, la-di-da."

Point important aussi, je vais m'interrompre – maintenant que j'ai été interrompu, je vais m'interrompre moi-même – il y a la conscience, et c'est la conscience, et il y a l'énergie, et les deux sont *totalemtent séparés* . Ils ne sont pas mélangés. Ils ne sont pas un et identiques.

La conscience n'est pas l'énergie, et *s'il vous plaît*, ne vous laissez pas induire en erreur ou distraire. Il y a d'autres personnes qui - j'essaie de le dire poliment -, suivent, observent de près en quelque sorte ce que nous faisons. Ils ne le comprennent pas encore tout à fait. Ils en sont encore au stade de la conscience, de la conscience, où ils pensent que l'énergie et la conscience sont la même chose. Pas du tout. Pas du tout. Il va y avoir – et il y a déjà – des « métaphysiciens » là-bas qui..., ils n'en sont pas tout à fait là. Et s'il vous plaît, les Shaumbra, ne vous trompez pas.

La conscience est une prise de conscience. C'est tout ce que c'est. Elle ne contient rien d'autre, et vous ne voudriez pas non plus qu'elle contienne quoi que ce soit d'autre. Elle est pure. C'est le Je Suis, et il ne contient aucune énergie. Il ne contient aucune histoire. Il n'a pas de jugements ou d'opinions. C'est "Je Suis ce que Je Suis".

Ensuite, il y a l'énergie, et elle est séparée de la conscience. Cela vous permet de jouer avec l'énergie sans souiller, foutre la merde dans votre conscience (Adamus rit). Cela maintient la conscience dans son état le plus pur. Alors s'il vous plaît, ne vous laissez pas distraire. Mais revenons à notre sujet.

Si vous ne pensez pas que c'est vraiment votre énergie – et il y en a beaucoup parmi vous, vous aimez entendre ces mots mais vous n'êtes pas encore tout à fait arrivés là. Ce serait comme de se dire : « Eh bien, d'accord, je sais ce qui est dit, mais je ne le comprends pas. Pour moi, c'est toujours quelque chose en dehors de moi. » Si c'est le cas, comme c'est le cas pour de nombreux Shaumbra, embrassez-la encore *plus* courageusement et plus passionnément.

Ne commencez pas à vous lancer dans ces jeux mentaux du genre « ça c'est mon énergie, ça ce n'est pas mon énergie ». Plongez-y. Embrassez votre énergie. C'est vous. C'est une communication, le chant de votre âme. C'est entièrement vous. Embrassez-la. Plongez-y. N'en ayez pas peur. Elle ne va pas vous faire de mal. Elle ne va pas vous faire de mal. C'est votre énergie, et il est temps que vous l'embrassiez avec passion, avec courage. Encore une fois, je ne vous dis pas qu'il s'agit dès maintenant de prendre des décisions. Cela viendra plus tard quand vous choisirez les choses dans votre vie. Commencez dès maintenant par les bases. Embrassez-la.

Comment faites-vous cela? Prenez une profonde respiration et laissez cette énergie vous pénétrer, et laissez-la le faire avec passion, comme si vous disiez : « *Je choisis la vie ! C'est MOI ! C'est mon énergie ! Je vais la respirer ! je vais la vivre ! Je vais arrêter d'être une petite souris timide qui fuit tout. Je serai désormais ce grand éléphant dans la pièce dont on parle. Je vais embrasser mon énergie avec passion.* » C'est très simple. C'est très simple, et c'est à ce moment-là que vous comprendrez vraiment comment vivre. Comment vivre.

Donc, si nous mettons tout cela ensemble, une partie supplémentaire à cela, c'est : et ensuite, faites l'amour avec votre énergie. Crac-crac avec votre énergie. Vous savez, devenez intime avec votre énergie et vous découvrirez que cette même énergie, elle fera l'amour avec votre vie. Faire l'amour, cela veut dire aimez-la. Amenez-la à vous. Ne vous retenez pas. Faites-lui l'amour. Et je ne vous dis pas seulement d'aimer votre énergie. Je voudrais que vous *fassiez*

l'amour avec. Soyez avec elle. Et puis regardez comme elle aime votre vie. Je veux dire, c'est vous. C'est vous qui faites l'amour avec vous. Et l'énergie – hein, pas comme si vous étiez cinglé (quelques rires). Eh bien, ça pourrait se faire (Adamus rit). Faites l'amour, soyez intime avec votre énergie de toutes les manières sensuelles qui puissent être, et puis regardez combien elle aime votre vie.

Ce sont des choses assez simples, très simples, que je rassemble à présent au travers d'une déclaration unique : *embrassez votre énergie avec une passion courageuse. Si vous pensez que ce n'est pas vraiment votre énergie, embrassez-la avec plus de courage et de passion que jamais. Faites l'amour à votre énergie et elle fera l'amour à votre vie.*

C'est assez simple. Assez simple. D'accord. Merci.

Prenons une profonde respiration avec ça.

Que recherchent les humains ? En fin de compte, ils cherchent comment vivre. Comment vivre. Je veux dire, regardez tous les livres de développement personnel dans les librairies. Eh bien, il n'y a plus de librairies ouvertes actuellement, mais il y a des livres de développement personnel. Les gens cherchent comment vivre. Pour les Shaumbra, comment vivre ? Embrassez votre énergie avec courage. Pas intellectuellement. Embrassez-la courageusement.

L'amour

Maintenant, et Cauldre est en train de me dire que je deviens long, mais ça faisait longtemps. Je veux parler quelques instants de l'amour. Je ne parle pas beaucoup d'amour. Il y a un mot que Cauldre utilise pour ça (difficilement traduisible en français) : un truc de grand-mère pour appâter les enfants. Un truc de grand-mère pour appâter les enfants, ce qui signifie, n'est-ce pas, que nous venons ici et nous pouvons parler d'amour et de douceur et de s'aimer les uns les autres, et c'est, allez les gars, vous y croyez vraiment? C'est vraiment cheap (Adamus rit) et ringard.

J'adore l'amour, mais je n'ai pas commencé avec les Shaumbra en en parlant et je n'en ai jamais vraiment trop parlé jusqu'à maintenant. Cependant – je fais un petit placement de produit là – nous avons fait de belles sessions à ce sujet en France il y a quelques années. Nous avons saouilé tout le groupe une nuit et (quelqu'un dit "Wow") - non, c'est vrai. C'était super. Il y avait eu de super sessions, les [*Mystères de l'Amour*](#).* Je suggérerais cela pour le Spotlight. Faites-le à moitié prix, avec les compliments d'Adamus. C'est une super affaire.* *Ce produit sera disponible avec 50% de réduction durant le mois d'août 2021.*

Une chose intéressante, très intéressante, c'est que l'amour a été expérimenté pour la première fois ici sur cette planète. Nulle part ailleurs.

Votre âme ne savait rien au sujet de l'amour. Ce que vous appelez Dieu ou quoi que ce soit d'autre, elle n'en avait aucune idée. Comment l'Esprit aurait-il su ? Je veux dire, comment l'Esprit aurait-il pu connaître cela avant que *vous* ne le viviez, n'en fassiez l'expérience. Cela a

été vécu sur Terre, ici même sur Terre et c'était la première fois dans toute la création. C'est cela qui rend la Terre un peu spéciale. Et c'est pourquoi je suis énervé quand des gens parlent de ces êtres extraterrestres qui viendront sur Terre pour vous dire comment vivre votre vie. Tout d'abord, ils n'en ont aucune idée. Deuxièmement, ils essaient d'apprendre de vous. Les sondes extraterrestres, les vaisseaux extraterrestres ou autre, ils ne sont là que pour une seule chose. Ils ont entendu parler de cette chose qu'on appelle l'amour et ils veulent en savoir plus à ce sujet. Alors, ils sondent, ils coupent, ils tranchent, ils coupent en morceaux, ils vont dans le cerveau des gens en essayant de trouver « Où est cet amour ? Où est-ce ? Est-ce là ? Est-ce - oh, est-ce ici ou dans le coin ? » Non. C'est un sens.* C'est peut-être le plus beau de tous les sens qui aient jamais existé avant que les humains n'en fassent l'expérience sur Terre pour la première fois.* *En savoir plus sur les sens dans [La Vie de Maître 4 – La Sensualité](#)*

Je vais vous demander de sortir de votre cerveau un instant. La première fois que vous avez connu l'amour en tant qu'humains sur cette planète, ressentez-le un instant. Ce n'était pas dans cette vie. C'était il y a longtemps.

(pause)

La première fois que vous avez ressenti l'amour, et ne vous préoccupez pas des détails.

(pause)

Comment c'était ?

(pause)

Il y a une bonne nouvelle, et une mauvaise nouvelle. Vous avez ressenti l'amour et il n'y a jamais rien eu de tel que vous ayez jamais connu dans les royaumes angéliques. Il n'y avait pas d'amour là-bas, nulle part, et l'amour vous a touché et il vous a profondément transformé.

La mauvaise nouvelle – c'est que vous avez fait l'expérience de l'amour et que vous vous êtes dit : « Je veux rester sur cette planète très, très longtemps pour continuer à faire l'expérience de l'amour. » (Adamus rit) Désolé, mais c'est ce que vous avez dit.

C'est tellement beau, et je n'ai pas voulu en parler jusqu'à présent, mais ça rejoint *tellement* toutes les autres choses qui se passent en ce moment. C'est lié à la communication, à l'énergie et à tout le reste. Mais l'amour, a d'abord été expérimenté ici.

Nous entrons maintenant dans une toute nouvelle compréhension de l'amour. La première fois que vous avez vraiment expérimenté l'amour, il y a de très nombreuses vies, cela a été une expérience bouleversante. Elle a touché votre âme. Oh, d'une certaine manière, votre âme ne connaissait rien de l'amour. Cela a touché votre âme et cette âme s'est simplement ouverte à cette expérience d'amour.

Malheureusement, à bien des égards, l'amour a été dévalué, marchandisé, avili, abusé, et vous le savez. Vous savez, quand vos parents vous disaient : « Je vais te frapper maintenant parce que je t'aime », cela ne va pas vraiment ensemble. Ce n'est pas conforme à cette première

expérience d'amour que vous aviez eue sur la planète. C'est comme si les deux (expressions de cet amour) ne renvoyaient pas à la même chose. Et très souvent, les gens vous disent qu'ils vous aiment, mais ensuite ils vous poignent dans le dos ou, quoi, une semaine plus tard, ils disent au voisin d'à côté ou au laitier qu'ils les aiment, et c'est comme s'il n'y avait aucun sens là-dedans. Comme si cela ne voulait rien dire. Mais pourtant, ce qui est magnifique, c'est que vous avez vécu ces expériences d'amour. Oui, parfois avec les difficultés qui vont avec, mais vous avez quand même vécu cette expérience d'aimer.

Regardez tous les autres royaumes, tous les autres êtres dotés d'une âme qui ne sont jamais allés sur cette planète ; ils n'ont jamais vécu ça. L'amour n'est pas un sens dominant à travers le cosmos. Pas du tout. C'est pourquoi les gens font la queue pour venir sur cette planète, aussi fou que cela puisse paraître. Pourquoi feraient-ils la queue sachant tout ce qui va leur arriver? C'est pour cela qu'ils font la queue, pour faire l'expérience de l'amour.

Vous êtes des enseignants de l'amour. Vous l'avez enseigné dans d'autres vies. Vous l'avez enseigné dans les royaumes proches de la Terre, mais la chose la plus difficile à propos de l'enseignement de l'amour, c'est que vous ne pouvez pas. Vous pouvez en faire l'expérience et vous pouvez communiquer l'énergie de cette expérience, pas seulement avec des mots, mais dans de véritables communications d'âme. Vous pouvez le communiquer, mais l'enseigner, non. Comment enseigneriez-vous l'amour ? Comment enseigneriez-vous l'amour? L'expression dit que vous tombez amoureux. Mais vous ne planifiez pas d'être amoureux.

Maintenant, avec les Shaumbra, nous passons à un tout nouveau niveau post-coronavirus, qui est celui de s'aimer soi-même. Il s'agit de s'aimer soi-même. C'est dur, et très, très peu l'ont déjà fait. L'expérience que vous vivrez en vous aimant vraiment, ira même au-delà de ce que vous avez ressenti lors de votre première expérience de l'amour sur cette planète. Elle ira au-delà. Le bouleversement, le... (Adamus soupire) C'est difficile à exprimer avec des mots, mais vous pouvez le ressentir, ce que je suis en train de vous communiquer. Nous ne parlons pas d'apprendre à s'aimer; nous parlons de vous immerger courageusement dans votre énergie, de vous immerger passionnément dans votre énergie et de vous aimer.

S'aimer a des connotations étranges pour certaines personnes. Vous n'êtes pas supposé vous aimer mais aimer les autres en premier, ou, vous savez, l'amour de soi est en quelque sorte vu comme, ce que vous qualifieriez, en quelque sorte, comme quelque chose de narcissique. Ce n'est pas le cas. Veuillez mettre de côté toutes ces idées.

Cette planète Terre, la raison d'être fondamentale de la planète Terre, c'était d'en arriver à une compréhension de la conscience et de l'énergie, votre conscience en relation à l'énergie. Son objet fondamental, c'était de libérer l'énergie de tous les êtres dotés d'une d'âme dans le cosmos, laquelle était comme bloquée pour toujours. C'est fait. Les familles spirituelles se sont dissoutes parce que les énergies circulent à nouveau. Il y a une nouvelle compréhension de la conscience et de l'énergie, et s'il vous plaît *ne mettez pas* les deux dans le même sac pour l'instant. Cela, c'est quelque chose pour plus tard, mais cela n'a jamais été fait, jamais, nulle part.

On en est arrivé à une compréhension de la conscience et de l'énergie, et la tâche est accomplie, parce que suffisamment de personnes y sont arrivées sur la planète et désormais, cela rayonnera vers les autres. Ils vont commencer à le comprendre eux aussi.

Maintenant, les Shaumbra, nous passons au niveau suivant, le niveau où vous vous aimez courageusement, avec passion. L'amour n'existait nulle part ailleurs avant que les humains ne viennent ici, et les humains n'étaient pas venus ici pour l'amour. Ils étaient venus ici pour la conscience et l'énergie. Mais l'une des choses que personne n'avait prédit, pas même moi – personne ne l'avait prédit, personne n'en avait la moindre idée, on n'avait même pas la moindre idée de ce qui se passerait quand les anges viendraient sur cette planète – et c'était l'amour. L'âme ne le savait pas, le Je Suis ne le savait pas, personne ne le savait. Cela a été la plus grande et magnifique chose qui soit jamais provenue de cette planète. La conscience et l'énergie, bien sûr. C'est un fait. Mais l'amour? Personne ne savait.

Maintenant, nous allons aller dans l'amour de soi. Il aura ses coins sombres et ses routes accidentées. Cela fera remonter des souvenirs, des mémoires, peut-être pas très agréables, mais nous le ferons avec courage et passion afin que vous puissiez arriver, pourrait-on dire, au prochain niveau de vos expériences sur cette planète – vous aimer vous-même. C'est magnifique, et c'est très simple. Mais il y a tellement de choses qui peuvent vous distraire.

Prenons un instant avec de la musique merabh pour commencer notre cheminement, en tant que Shaumbra, vers l'amour de soi.

Merabh de l'amour de soi

Certains s'en vantent, du fait de s'aimer soi-même. C'est ce que j'ai entendu – et Cauldre s'énerve contre moi à présent.

(la musique commence)

Il dit que je ne devrais pas dénigrer les autres personnes faisant d'autres travaux. Pourquoi pas? Hé, c'est moi qui ai le micro (quelques rires).

Non, je vérifie, je fais un check-up parfois de certaines de ces autres personnes qui donnent des leçons d'amour, et c'est comme si elles ne savaient pas ce que c'est – avant de comprendre l'énergie et la conscience, comment pourriez-vous même en parler? Et vous savez, enrober les choses de douceur, ce n'est pas cela l'amour. Ce n'est pas cela l'amour. Ce n'est pas juste une espèce d'ingrédient magique.

La première fois que vous avez fait l'expérience de l'amour sur cette planète – et cela n'a pas d'importance que ce soit en Lémurie, en Atlantide, en Egypte, cela n'a aucune importance – mais je vais vous demander de le respirer maintenant, respirer cette expérience de la première fois, sans en connaître aucun détail. Vous n'en avez pas besoin.

Il y a une communication dans cette première expérience d'amour.

Et il y a un mystère là-dedans. Cela vous a changé, transformé.

D'autres humains plus tard en sont venus à faire l'expérience de l'amour aussi, et l'amour est maintenant monnaie courante.

L'amour, la façon dont les humains l'utilisent, je dis que c'est devenu banal, convenu, sans beaucoup de véritable sensualité. Je ne critique pas l'amour. Je dis juste que nous allons à un niveau différent.

Cette première fois où vous avez connu, fait l'expérience de l'amour, ressentez-la sans avoir à en connaître les détails.

Ressentez cela un instant. Oh!

(pause)

Pour nombre d'entre vous, en cet instant où vous avez ressenti et fait l'expérience de l'amour pour la toute première fois, et peut-être d'autant plus si vous étiez avec une autre personne, vous n'avez pas ressenti la même chose. Mais vous l'avez fait et « Oh ! Je dois retourner auprès de mes familles angéliques et leur parler de cette chose, mais comment la décrire ? Je dois retourner sur Terre pour pouvoir raconter à tous les anges de toute l'existence, ce qu'est l'amour. »

Et maintenant, assis ici avec tous ces Maîtres, les Maîtres que vous êtes, vous avez vécu beaucoup d'expériences d'amour à présent. Certains que vous aimeriez bien oublier. Quelques-uns d'entre vous qui sont en train de divorcer actuellement se disent : « Oh, ouais. Oh oui. »

Amenons cela à une expérience plus expansive et ouvrons à présent courageusement les portes de l'amour de soi-même.

(pause)

C'est un peu comme la chanson : l'affinité et la communication, c'est ce qui fait la réalité. L'affinité, l'amour et l'acceptation de vous-même. Une acceptation totale de vous-même, et puis la communication, votre énergie, tout cela.

S'aimer ce n'est pas quelque chose que vous puissiez pratiquer, étudier, répéter.

Cela n'arrive pas parce que vous vous dites : « Je me suis débarrassé de toutes mes mauvaises habitudes. Je suis une personne vraiment bien ». Ça ne vient pas comme ça.

Cela vient quand vous respirez profondément et que vous vous acceptez.

J'irai même un peu plus loin en cela, alors que nous entrons à présent dans cette prochaine étape pour les Shaumbra. L'expérience de l'amour de soi ne se fera pas seulement à travers vous, juste avec vous. Je veux dire, c'est l'amour de soi, bien sûr.

Ce que vous allez expérimenter, c'est l'amour de votre âme qui ne savait rien de l'amour jusqu'à ce que vous l'ayez expérimenté. Mais à présent, elle sait ce que c'est. L'amour de votre âme.

Les gens parlent toujours de la façon dont votre âme vous aime vraiment. Non, non, non. L'âme ne connaissait pas l'amour. Mais à présent, grâce à la sagesse qui a été amenée à l'âme, elle sait ce qu'est l'amour, et ... (Adamus soupire) ... elle veut partager cela avec vous.

Elle a appris l'amour grâce à vous et veut maintenant le partager avec vous.

L'amour de votre passé, de toutes vos vies, elle veut partager cela avec vous, son amour, et le futur.

Quelle époque merveilleuse et précieuse que celle qui fait que nous allons au-delà de ce que nous avons prévu de faire lorsque nous sommes venus ici sur Terre. Quelle époque merveilleuse. Et pour vous, l'humain dans l'expérience, qui avez en vérité découvert l'amour, il est maintenant temps de le recevoir de vous-même.

Prenez une bonne respiration profonde.

L'amour de soi. Il ne s'agit pas seulement de se regarder dans le miroir en se disant : « Je t'aime, tu es magnifique » (quelques rires). Non non.

Il s'agit de laisser l'âme, le passé, le futur, le Maître, de laisser chaque part de vous à présent vous montrer combien elle vous aime. C'est cela l'amour de soi.

Pas seulement en vous levant le matin en vous disant : « Je vais bien, je suis magnifique. Je m'aime." Non, il s'agit de le recevoir à présent.

Votre âme veut vraiment vous montrer cela et elle veut danser avec vous dans cette expérience.

Ouvrons ce nouveau chapitre pour les Shaumbra.

Prenons une bonne et profonde respiration.

Quel monde insensé. Quel monde étrange. Quelle époque nous venons de traverser, et à présent nous nous embarquons dans, je dirais, la véritable passion – qu'est-ce que ça fait de connaître l'amour de Soi ?

Je crois que nous rencontrerons des petites routes cahoteuses le long du chemin. Cela déterrera certaines anciennes merdes. Il y aura des moments où vous deviendrez très, très mental. Il y aura des moments où vous penserez à sauver votre vie et je devrai vous botter le cul, et quand je le fais, c'est cent dollars, pas vrai ? Pour avoir le droit de vous botter le cul.

Mais alors que nous entrons désormais dans l'amour de soi en tant que Maîtres sur la planète, quand les choses deviendront un peu difficiles, que le monde deviendra fou, rappelez-vous juste une chose : tout va bien dans toute la création.

Sur ce, bon retour dans votre Soi. Merci. Merci (applaudissements du public).